

EXPÉRIMENTER LA DÉMOCRATIE DÉLÉGATIVE

Olivier Ricou
LRDE / EPITA

Les taux de participation en baisse, un certain rejet des élus, les votes extrêmes sont autant de signes d'une baisse de confiance dans notre démocratie représentative. Le but de ce projet est de tester une démocratie alternative.

Démocratie représentative



Créée à une époque où les communications étaient lentes, sans interactions directes possibles avec les électeurs ou les représentants locaux.



Les représentants sont l'interface entre les électeurs et le gouvernement. La communication entre ces trois niveaux est difficile.

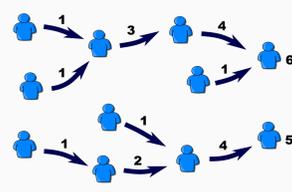


Le mandat offre la stabilité nécessaire pour gouverner mais réduit les électeurs au silence entre deux élections.

Démocratie délégative



Internet offre les outils nécessaires pour une communication riche et instantanée. On peut organiser des débats à grande échelle.



Il n'y a pas de candidat, chaque électeur vote pour la personne de son choix. Toute personne peut transmettre les voix qu'elle a reçues.



Les votes se font par thématique (on vote pour les ministres) et sont toujours ouverts. Un électeur peut changer d'avis quand il veut.

L'expérience

Le but est de tester :

- **La stabilité** : gouverner nécessite de ne pas être sur un siège éjectable or le système permet aux électeurs de changer leur vote quand ils veulent. L'espoir est que le nombre et les "grands électeurs" vont générer de l'inertie. Il est aussi possible d'inclure des mécanismes de stabilisation.
- **La communication** : le fait que je vote pour un proche fait qu'il m'est simple de l'interroger à propos d'une décision prise par l'élu. Il peut faire de même et si le nombre d'intermédiaires est assez faible, cela permet aux questions de remonter et aux réponses de redescendre rapidement. L'élu a toujours intérêt à ce que ses grands électeurs le soutiennent et donc comprennent ses choix.
- **La participation** : il sera intéressant d'étudier l'évolution des votes, l'impact des changements, leur fréquence. Il sera aussi intéressant de suivre les débats et leurs impacts sur les votes.
- **Les biais** : un tel système peut être propice
 - à la corruption (achat de grands électeurs),
 - à l'immobilisme (tout choix audacieux est sanctionné),
 - à la mise à l'écart d'électeurs dépassés par le système,
 - à d'autres biais que l'expérience fera apparaître.

La mise en œuvre envisagée porte sur :

- **Des électeurs mineurs** : et plus précisément les collégiens et lycéens. N'étant pas représentés, une telle expérience n'entre pas en conflit avec un système légal déjà en place.
- **Une élection à enjeux** : pour inciter les électeurs à participer et les élus à communiquer. Le choix proposé est
l'élection municipale avec un jeune élu par adjoint
Le jeune devra avoir un pouvoir réel comme donner son avis sur toutes les prises de décision importante. L'échelle de la ville permet aux jeunes de se sentir directement concernés et de voir l'impact des décisions prises.
- **Les outils nécessaires** : un vote dynamique nécessite une infrastructure adaptée et des logiciels spécifiques. L'ergonomie et les services rendus par ces outils auront leur part dans le succès de l'expérience. La recherche porte aussi sur ces outils.

La démocratie liquide

Ce projet s'inspire fortement des expériences de démocratie liquide utilisée pour la prise de décision. Le Parti Pirate l'a utilisée largement mais l'efficacité du processus a déçu. Les plus actifs vampirisent le système.

Les entreprises innovent

La holocratie se base sur l'intelligence collective et non un système pyramidal. Elle est déjà en œuvre dans des entreprises et a prouvé :

- son efficacité financière en dégageant des bénéfices plus importants que la concurrence
- son efficacité humaine en améliorant significativement le bien-être au travail via la responsabilisation et la liberté d'action.